



Le Rire Médecin

Pauses bonheur dans les hôpitaux

Depuis un quart de siècle, les clowns de l'association Le Rire Médecin se rendent régulièrement dans les hôpitaux et les services pédiatriques afin de distraire et amuser les enfants hospitalisés. Pour ces bambins comme pour leurs parents et l'ensemble des soignants, ces moments sont des petites pépites de bonheur et de joie indispensables !

Reportage Clémence Levasseur. Photos Yoann Hervet

Jeudi 21 janvier 2016, 10 h 15, service de neuropédiatrie de l'hôpital Bicêtre (94). Dans les couloirs pastel, seul le murmure d'un dessin animé perturbe le silence. « De zéro à 18 ans, c'est à cet étage que sont diagnostiqués et soignés les enfants atteints de maladies neurodégénératives, de syndromes autistiques, d'épilepsie, indique le docteur Héléne Maurey, professeur en neuropédiatrie. Des maladies très dures, qui attristent les petits patients, inquiètent leurs parents et les médecins. » Tout à coup, un duo de pitres débarque dans un joyeux tintamarre et un festival de couleurs. Voilà Mademoiselle Fil, robe orange ornée de tournesols éclatants, lunettes XXL et fine couette, suivie par son acolyte Baden Baden, collant résille bleu, robe kitsch et guitare à la main. Ces deux clowns professionnels



Pendant quelques heures, Mademoiselle Fil et Baden Baden vont offrir du rire et de la bonne humeur aux enfants, à leurs familles et aux soignants.

le rire médecin
en chiffres

- ✓ 1991 : création de l'association en France.
- ✓ 100 clowns professionnels du Rire Médecin officient aujourd'hui.
- ✓ 70 000 spectacles personnalisés sont offerts chaque année aux enfants.
- ✓ 45 services pédiatriques font intervenir régulièrement Le Rire Médecin.

de l'association Le Rire Médecin ont été sélectionnés et formés avec rigueur (lire l'encadré p. 8). Leur mission ? Mettre un joyeux bazar dans un service très sérieux. Avant d'enfiler leurs costumes et de débiter leur tournée des chambres, nos deux clowns sont briefés par les infirmières. « Cette réunion de transmission nous permet de connaître

les pathologies des petits malades, leur humeur et leur état de fatigue, explique Mademoiselle Fil, alias Patricia. Ces informations sont nécessaires pour proposer un jeu adapté à chaque malade et éviter les impairs, comme faire trop de bruit auprès d'un enfant qui vient d'être opéré, par exemple », ajoute Baden Baden, Marianne, de son vrai nom.

Dans la chambre 93, Tiziana, 4 ans et demi, atteinte d'une maladie génétique rare, est lovée dans les bras de Jean-Noël, son papa. Avant d'entrer, Mademoiselle Fil frappe à la porte afin de s'assurer qu'elle et son acolyte sont les bienvenues. La petite fille, qui ne peut plus parler ni marcher, reconnaît le duo. Ses jolis yeux verts s'illuminent lorsqu'une

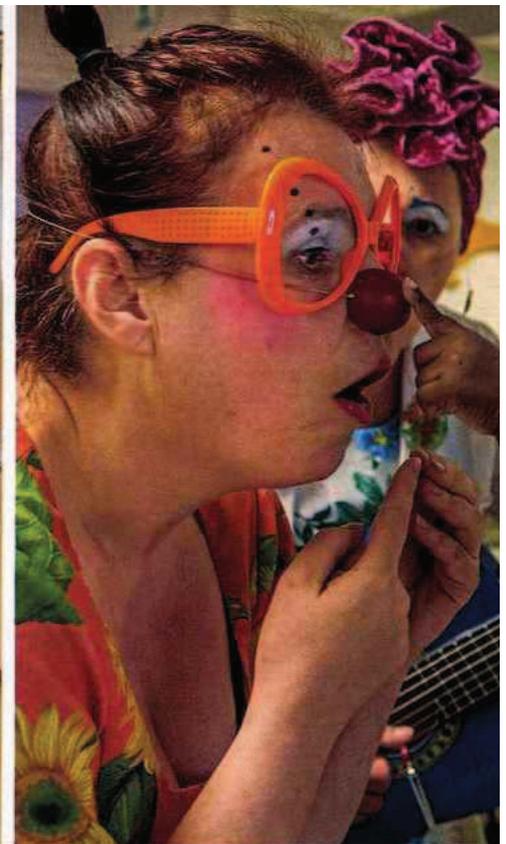
marionnette escargot vient déposer des « bisous prout » sur le nez de son papa.

«Entendre le rire de ma petite puce est un vrai bonheur pour moi !»

« Au début, voir des clowns à l'hôpital me semblait incongru, reconnaît-il. Mais, très vite, elles ont réussi à nous apprivoiser : elles savent repérer si nous avons envie de rire ou si nous avons davantage envie de douceur, par exemple. En fonction, elles jouent ou chantent une chanson douce. Depuis deux ans qu'elles connaissent Tiziana, elles lui offrent à chaque fois un spectacle différent, et qui l'enchantent toujours. Pour moi, entendre le rire de ma petite puce est un vrai bonheur. » Dans



Patricia et Marianne, alias Mademoiselle Fil et Baden Baden, écoutent attentivement le briefing des infirmières sur l'état de santé des enfants présents dans le service avant d'aller se maquiller et d'enfiler leurs déguisements.



actuel

Dans le calme des couloirs du service de pédiatrie, la guitare de Baden Baden et le rire de Mademoiselle Fil résonnent comme autant de notes de bonheur et de gaieté.

la chambre voisine, résonnent les pleurs d'Emmanuel, 20 mois. Samaman, Hélène, le visage grave, attend les résultats d'une analyse. Baden Baden entame une chanson douce à la guitare. Mademoiselle Fil improvise une danse à ses côtés. Le petit garçon ne rate pas une miette de ce drôle de spectacle, attend aux éclats quand les clowns font apparaître des nez rouges en mousse. Sylvie, une infirmière de 47 ans, est ravie de passer après les deux comiques : « Leurs pitreries nous permettent de parler d'autre chose que de la maladie avec les parents, du coup cela crée du lien

entre nous. » Un peu plus loin séjourne Amadou, 9 ans, et Karim, 7 ans. Leurs parents sont absents et les deux garçons, qui ne se connaissent pas, se disputent la télécommande de la télévision. Baden Baden fait semblant de casser la télévision avec sa guitare, puis chantonne : « Je la joue cool, cool, cool, et je roule roule... », le dernier tube de Kendji Girac appris tout spécialement pour cette tranche d'âge. « Tu connais ça, toi ? » demandent les garçons, stupéfaits. « Vas-y bébé, chika touka poum poum, chika chika... ». Les petits malades ont un sourire

jusqu'aux oreilles. « C'est super d'avoir un spectacle rien que pour nous et dans la chambre, s'enthousiasme Amadou, venu pour un bilan de trois jours. À l'hôpital, on s'ennuie tellement vite. »

« Je ne savais pas que ça existait chez les docteurs », dit Karim

Karim débarque du Maroc et n'avait jamais vu de clowns. « Je ne savais pas que ça existait chez les docteurs ! » s'exclame-t-il.

12h30, pause déjeuner. Petit arrêt au vestiaire, partagé avec d'autres

soignants, et où les deux clowns ont leur casier. Elles retirent leurs nez rouges, enfilent un pull, puis rejoignent infirmières et médecins pour participer au repas. Baden Baden et Mademoiselle Fil, ou plutôt Marianne et Patricia, font partie de l'équipe. « Au début, j'étais un peu sceptique sur ce que des clowns pouvaient apporter, confie Évelyne, aide-soignante de 55 ans. Je trouvais qu'elles faisaient un bruit monstre, ce qui perturbait le calme habituel qui règne à l'hôpital ! Mais, très vite, les bienfaits sur les enfants m'ont totalement convaincue. » « Ils sont

Faire rire, ça s'apprend !

Apporter de la légèreté à l'hôpital ne s'improvise pas. Les 100 clowns qui interviennent pour Le Rire Médecin sont sélectionnés et rémunérés. Comédiens professionnels, forts de plusieurs années d'expérience, ils pratiquent souvent d'autres disciplines complémentaires : musique, chant, danse, mime, magie, jonglage... Volontaires pour intégrer Le Rire Médecin, ils sont formés à l'univers hospitalier (quel est le protocole à respecter avant des animations à l'hôpital, quelle est l'hygiène à respecter,

quel est le rôle des infirmières, des aides-soignantes...). Puis, chaque mois, ils bénéficient de deux jours de formation médicale ou artistique dispensée par des professionnels du secteur. De quoi maintenir un travail de qualité et se réinventer sans cesse ! En 2010, l'association a créé l'Institut de formation du Rire Médecin pour développer le métier de clown à l'hôpital. Depuis, cette structure forme également les professionnels de la santé à une approche ludique des soins.





plus décontractés, détendus, et ont moins peur de l'hôpital, confirme Mélanie, 34 ans, infirmière. Et les parents aussi, quelle que soit leur origine : Baden Baden peut chanter des berceuses en turc, wolof, mandarin, créole... À chaque fois, une étincelle s'allume dans leurs yeux ! »

13h30, retour sur la piste, ou plutôt dans les chambres. Direction la réanimation pédiatrique qui accueille des enfants en attente de greffe ou ayant subi des chirurgies très lourdes. Avant de se lancer, les clowns jettent un œil à leur carnet de bord, un cahier où est noté le profil

des petits patients, les derniers jeux improvisés avec eux... « Nous commençons par les chambres des plus fragiles, indique Mademoiselle Fil en enfilaient un masque chirurgical. Leur système immunitaire est affaibli, nous ne devons pas les contaminer en "ramenant" des microbes des autres chambres. »

Émilie et sa maman ont "oublié" la maladie durant quelques instants

À peine la porte poussée, une maman vient à leur rencontre. « Ah, je vous attendais ! Ma fille Émilie a le moral dans les chaussettes ! » Baden Baden et Mademoiselle Fil connaissent bien la petite fille de 10 ans, qui enchaîne les séjours suite à un cancer. Les deux artistes sortent le grand jeu, racontant que le Père Noël a livré une paire de fesses à l'une et pas à l'autre. Le duo joue, implique l'enfant et fait mouche à tous les coups : Émilie et sa maman rient aux éclats et ont « oublié », durant ce moment, l'épreuve qu'elles traversent. Dans la chambre d'à côté, Milan, 12 ans, pyjama gris et chaussons verts aux pieds, guette leur arrivée. « Je sais que le jeudi, c'est le jour des clowns ! » Le jeune garçon est hospitalisé depuis plus

3 questions à Denis Devictor*

Qu'apportent les clowns à l'hôpital ?

De la joie, de la poésie, de la fantaisie, du rire ! Les enfants en ont besoin pour se construire, pour découvrir la vie et le monde qui les entoure. Il ne faut pas les en priver sous prétexte qu'ils sont à l'hôpital ! De plus, par un formidable effet de contagion, la bonne humeur rejaillit sur les parents et le personnel. Grâce aux clowns, l'hôpital devient un lieu de vie et non plus de souffrances.

Quels sont les bienfaits sur les petits malades ?

Les clowns ne soignent pas, mais ils détressent les enfants et leurs parents inquiets. Ils aident à supporter certains soins douloureux, car le rire brise la peur, la souffrance, et fait oublier la maladie quelques



instants. Pour guérir, il faut panser les plaies du corps et celles de l'âme. Ces pros du rire sont très efficaces pour remonter le moral. **Les médecins sont-ils tous de votre avis ?**

Au départ, la plupart sont un peu surpris. D'autant plus que les clowns ne passent pas inaperçus ! Mais leurs effets positifs sont tellement évidents qu'ils font vite l'unanimité. Les bienfaits des clowns sur l'angoisse des enfants avant une opération ont été prouvés par une étude scientifique. De quoi convaincre les derniers sceptiques !

* Président de l'association Le Rire Médecin, professeur à l'université Paris XI, et ancien chef de service de réanimation néonatale et pédiatrique à l'hôpital Bicêtre (94).



Chaque mois, les clowns du Rire Médecin suivent une formation artistique ou médicale, qui leur permet à la fois de se renouveler et d'étendre leur connaissance du milieu médical.



actuel

Avant d'entrer, nos deux clowns envisagent la situation afin d'apporter à l'enfant ce dont il a besoin : un sketch ou une chanson ?



Comment soutenir Le Rire Médecin ?

✓ L'association intervient dans 15 hôpitaux de France : c'est bien, mais encore trop peu ! Pour qu'un maximum d'enfants malades retrouvent le sourire, vous pouvez faire un don à l'association ou devenir bénévole pour relayer les événements, les appels aux dons, rejoindre un comité régional... Découvrez toutes les possibilités d'aider l'association sur leriremedecin.org et au 01 44 84 40 80.

d'une semaine. « Je les adore ces deux folles : quand je suis un peu triste, elles me redonnent de la joie. Et puis, avec elles, le temps passe plus vite. » Ses parents, partis travailler, n'arriveront qu'à 19 heures. Les chambres suivantes sont celles, minuscules, des bébés. Un jeune médecin écoute attentivement le cœur de Jade, 6 mois. Les clowns cessent la musique mais le taquinent. Christine, la maman, pouffe de rire. Baden Baden joue avec le bébé, lui attrape les pieds tout en improvisant une comptine : « Les joues à bisou-bisous, vous êtes vraiment minou-minous. » La petite jubile, sa maman est aux anges. « Avoir son enfant hospitalisé rend très inquiète, l'ambiance est pesante, confie Christine, 47 ans. La présence des clowns est une bouffée d'oxygène pour les petits et pour nous : elle nous aide à tenir le coup et à garder le moral. Ce n'est pas du superflu ! »

Pour Marianne et Patricia, jouer un rôle permet de prendre de la distance

17 heures. Fin de service pour les deux complices. Elles font part de leurs observations à l'équipe médicale : tel petit semble plus angoissé que la semaine dernière, tel autre est plus souriant... Cela permet au personnel de rassurer et d'apaiser les enfants qui en ont besoin. Puis Marianne et Patricia troquent leurs habits de clowns contre jeans et tee-shirts. « C'est souvent éprouvant d'être au contact d'enfants malades. Jouer un personnage permet de prendre de la distance, déclare

Marianne (Baden Baden), clown au Rire Médecin depuis vingt-trois ans, en démaquillant ses sourcils bleus. Du coup, travailler en duo est précieux : si l'une est très émue, elle peut se mettre en retrait pendant que l'autre occupe la "scène". On s'épaula, on prend le relais si besoin. » En cas de coup dur, les clowns de l'association ne sont pas seuls. « Nous avons tous un parrain joignable à tout moment, indique Patricia (Mademoiselle Fil), au Rire Médecin depuis treize ans. Enfin, des tables rondes et des groupes de parole avec une psychologue sont organisés : de quoi vider notre sac ! »

Patricia et Marianne quittent l'hôpital. Elles retrouveront les enfants, leurs proches et les équipes médicales la semaine prochaine pour de nouveaux numéros...

Hors piste, le spectacle de l'association Le Rire Médecin

Un élan d'émotion, d'humour et d'énergie à partager en famille !

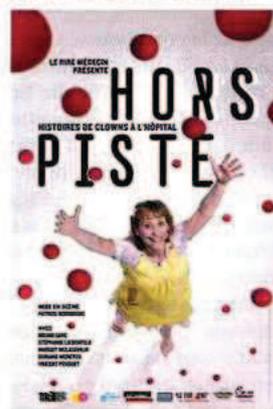
Les comédiens du Rire Médecin se mettent en scène. Tour à tour patients, soignants, clowns ou parents, ils incarnent à un rythme effréné des personnages attachants : Lorenzo l'ado rebelle, Victor qui ne tient pas en place, la silencieuse Marion, et aussi Jacquot, Couette, Molotov, Joséphine... Ces formidables artistes à la

fois chanteurs, musiciens et acrobates font corps avec les équipes médicales pour faire jaillir un peu de lumière dans les yeux des enfants malades et de leurs parents.

Les petits spectateurs seront enchantés par la poésie et la drôlerie des clowns. Les adolescents seront sensibles à la psychologie dont les artistes font preuve pour approcher chaque malade, tout en respectant son intimité et sa douleur.

Les plus grands seront bluffés par la performance artistique des comédiens. Courez applaudir Le Rire Médecin sur scène et encourager les artistes à apporter toujours plus de réconfort et de joie de vivre dans les hôpitaux !

Par Valérie Meyer
Renseignements et dates sur le site leriremedecin.org.



Toutes les photos ont été réalisées à l'hôpital Bicêtre AP-HP (94).